

Trois jours et une vie, Pierre Lemaître

Dans une ville isolée, un enfant de douze ans est livré face à son propre crime.

A Beauval, le jeune Antoine commet l'irréparable. Suite à la mort de son ami Ulysse, un chien dont il était très proche, le petit garçon décide de faire un tour en forêt, et se fait rejoindre par Rémi, le fils du voisin. Après une colère incontrôlable, Antoine tue accidentellement Rémi, et cache le corps du mieux qu'il peut dans la forêt.

Comme à son habitude, Pierre Lemaître a ce talent de torturer son lecteur et de le plonger dans un univers noir et captivant.

L'histoire d'Antoine à Beauval n'est certainement pas de tout repos, l'auteur va le mettre dans un bon nombre de situations difficiles et ce torrent d'épreuves rend le personnage très attachant. Et c'est en s'attachant à Antoine qu'on arrive à souffrir littéralement avec lui, ce qui renforce énormément notre implication dans le scénario.

Un scénario qui tient la route mais avec des péripéties decrescendo

Dans le roman plus la trame avance et moins elle devient dure. Il commence tout de suite par l'assassinat du jeune Rémi ce qui ne laisse absolument pas le temps au lecteur de souffler, et c'est ce qui rend l'intrigue tout de suite intéressante. Cependant bien que la malchance d'Antoine va le suivre toute sa vie, après tant d'émotions, on se laisse moins impliquer par certains moments ce qui est vraiment dommage.

«Trois jours et une vie» un titre qui met en lumière toute la question du livre

Nous avons beaucoup aimé toutes les réflexions que soulevait le livre. Antoine aurait très bien pu, pris de remord et par peur d'être découvert, avouer son crime à la police mais n'ayant pas le courage de le faire et par peur de la réaction de sa mère, il ne fit rien. D'où le titre «trois jours et une vie» qui montre à quel point cette affaire aurait pu se terminer rapidement, en «trois jours» si Antoine avait parlé mais cela dura «une vie» car Antoine s'est tu. Ce titre et ce livre soulèvent alors la question de comment se relever après une épreuve si difficile et peut-on condamner un acte aussi grave même commis par un enfant.

En résumé

Pierre Lemaître après son prix Goncourt pour «*Au revoir là-haut*» en 2014 nous invite à réfléchir sur beaucoup de choses avec un roman sombre, d'une efficacité terrifiante et qui, à travers Antoine, nous montre à quel point l'âme humaine est sombre et est prête à tout pour oublier ses crimes.